

LIBRAIRIE LAVAL

J. ADOLPHE PELLETIER,
3 rue Hart Téléphone 302
Les Trois-Rivières.

LE BIEN PUBLIC

F. X. VANASSE. GEO. LEFRANÇOIS

Vanasse & Lefrançois

Imprimeurs-Papetiers.

29 Rue Du Platon. Téléphone 373
LES TROIS-RIVIERES.

JOSEPH BARNARD, Editeur-Propriétaire.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE

Deux sous le Numéro

" LE BIEN PUBLIC "

LES TROIS-RIVIERES, 25 FEVRIER 1910

La Troublante Question

Toutes sortes de rumeurs circulent à propos de l'ajournement du Bill de la Marine, et même de son renvoi à six mois. Nous ne savons que croire; mais il est certain que les requêtes qui arrivent en grand nombre au Parlement, et de tous les points du pays sont de nature à faire rentrer notre députation dans de plus saines conceptions de son devoir.

Car encore une fois, toute la question pour nous n'en est encore qu'à ceci, à savoir : que ce projet de marine doit d'abord être soumis au peuple. Ceci est tellement élémentaire que nous nous excusons de le rappeler encore.

La répugnance que la députation manifeste de plus en plus contre cet appel au peuple, nous fait bien voir comme nous avons raison d'insister. Parmi les motifs avoués des ministériels de refuser la consultation à l'électorat, nous croyons devoir citer l'ineptie du député Médéric Martin, de la division Ste-Marie; elle résume la pensée de tous les députés crêchards.

Aux sept ou huit de ses électeurs qui demandaient à M. Martin la raison qui, d'après lui, pouvait justifier le Gouvernement de refuser d'accorder un plébiscite, ce député répondit : "Le peuple ne comprend rien; il s'opposera à l'adoption du projet de loi navale et le prestige de Sir Wilfrid Laurier en souffrira." Et voilà.

La réponse est absolument bête, si vous voulez, et profondément injurieuse pour le bon sens électoral, mais elle est bien celle de tous nos députés militaristes.

Que le peuple ne comprenne encore qu'imparfaitement la question, c'est fort possible, la députation ne lui en ayant jamais soufflé mot jusqu'à ce jour. Que la députation se rendant compte que la question, bien comprise, serait rejetée par le peuple, et se disposant à voter quand même la marine, est l'aveu le plus cynique de la dégradation morale de notre Parlement d'Ottawa.

Quant au souci de ne pas embêter Laurier, nous aurions été surpris de ne pas voir poindre, même à cette heure la plus agoussante de notre histoire, la pitoyable avarice dont on a bercé l'électorat depuis bientôt quatorze ans. Si les valets du pouvoir quand même en sont restés là, le peuple, Dieu merci, prend conscience de sa dignité, et entend signifier à qui de droit, que le maître de sa destinée, c'est nul autre que lui-même.

La dénonciation de ce projet de marine, faite par quelques hommes publics, et les quelques journaux libres de le faire au point de vue strictement patriotique, aura du moins eu pour effet de donner au peuple l'occasion de se ressaisir, et c'est déjà beaucoup.

Quant au projet lui-même, nous croyons qu'il serait téméraire de prévoir dès à présent à quelle conclusion le peuple consulté en arrivera. Sur une question de cette importance, toutes les opinions devraient être entendues et discutées à leur mérite. Quant à nous, nous sommes avec d'autres, en faveur du "statu quo," et c'est la seule position conforme à notre politique constitutionnelle suivie jusqu'à présent, et chose extraordinaire, jusqu'à il y a moins de douze mois, par nos subits impérialistes d'aujourd'hui.

Nous n'admettons pas notre participation aux guerres de l'Empire, avant que l'Empire ne nous ait appelés à faire partie du Parlement Impérial. Les politiques anglais l'ont toujours compris ainsi, et ont toujours préféré se gouverner eux-mêmes sans l'intrusion des coloniaux.

Ce n'est qu'en sous main que quelques hystériques cherchent à nous arracher par surprise la taxe du sang et de l'argent en faveur de la défense impériale, et cela tout en nous refusant la représentation à Westminster. Les hommes d'Etat anglais sont eux-mêmes divisés sur l'opportunité d'une proposition aussi monstrueuse vis-à-vis les colonies, et à l'heure même où notre Parlement se dispose à accepter un pareil marché à l'insu du peuple, le cabinet Asquith ne sait même pas si demain il ne devra pas céder la place à un ministère qui aura d'autres conceptions de l'autonomie coloniale. Et d'ailleurs, officiellement, l'Angleterre s'est toujours refusée à admettre l'opportunité d'une aide rigoureusement nécessaire de la part du Canada, comme elle refuse d'admettre le danger Allemand.

Nous n'admettons pas non plus la nécessité immédiate pour nous de nous ériger un système de défense soit sur terre, soit sur mer. Car alors il nous le faudrait complet, et la chose, aujourd'hui comme dans cent ans, sera toujours exorbitante, et pratiquement impossible.

D'ailleurs, à moins d'être cédé par l'Angleterre, le Canada ne peut redouter aucun empiètement. Quand les nations ne permettent plus à telle ou telle d'entre-elles l'acquisition de la moindre parcelle de terre sans des murmures rageurs et menaçants, notre Canada, avec son immensité et sa richesse d'empire, ne sera jamais le lot de personne. Il occupera toujours la position d'une belle proie convoitée de tous, mais sur laquelle personne n'osera jamais porter la main de crainte de déchaîner de trop redoutables colères.

Ce qui revient à dire que le député Martin, comme ses comparses d'Ottawa, n'a pas tout à fait tort de croire que quand le peuple connaîtra à fond toute cette question de marine de guerre, il s'empressera de la repousser avec une concevable indignation.

Abonnez-vous au "Bien Public" paraissant
deux fois par semaine, \$1.00 par année.

Du Français, S'il vous Plaît.

J'ai été témoin récemment d'un fait qui mérite d'être signalé à l'attention des Trifluviens.

Nous sommes à la gare des Trois-Rivières. Le train vient de stopper. Un voyageur en descente et se dirige vers le restaurant. Il veut profiter des dix minutes d'arrêt pour ingurgiter un café. Car les Trois-Rivières n'est pas une ville banale; elle a son "ten minutes for lunch" comme toutes les villes qui se respectent. A cela, il n'y a rien à redire, au contraire. Et tout serait au mieux si l'on y pouvait lancer en français.

Mais voilà; l'on n'y peut pas lancer en français.

Notre voyageur est installé près du comptoir où trois ou quatre demoiselles font la navette. Il attend bien quelques instants, qui lui paraissent fort longs, mais ne s'en montre pas trop agacé; il y a tant de monde; les demoiselles se donnent tant de mal; et puis, il lui reste encore 9 ou 7 grosses minutes.

Aussi fait-il bonne mine à la demoiselle qui s'avance vers lui avec un petit air interrogateur.

Une tasse de café, s'il vous plaît; mademoiselle.

Un moment d'hésitation chez la demoiselle; un petit point d'interrogation avec un mouvement d'épaules; elle n'a pas compris, quoi!

Une tasse de café, réitère le monsieur.

What do you want sir? demande la demoiselle d'un ton légèrement teinté d'impatience—c'est au tour de monsieur de hausser les épaules et de rester coi. Il se tourne vers son voisin avec un air qui dit: aidez-moi donc.

Heureusement, le voisin est l'un de ces êtres fortunés qui peuvent demander à boire dans la langue de Shakespeare.

A cup of coffee, please.

With sugar and milk? interroge la demoiselle.

Monsieur veut-il un café avec lait et sucre? demande l'interprète à ce malheureux canadien qui ne sais pas l'anglais. Oui, oui, reprend l'autre, qu'elle y mette tout ce qu'elle voudra, et surtout qu'elle aboutisse!

With sugar and milk, dit l'interprète.

Enfin, le voilà servi. How much? C'est cinq sous.

Merci monsieur.—Il n'y a pas de quoi, cher monsieur. C'est bien le moins que les Trifluviens se montrent secourables à l'égard des étrangers qui ont l'obligence de penser que l'on peut se faire servir en français au restaurant de la gare de la bonne ville des Trois-Rivières. Buvez maintenant et vite, si vous ne voulez pas que le train vous file au nez.

Cette histoire n'a pas besoin de longs commentaires. Inutile d'argumenter longtemps pour prouver que c'est là un état de choses humiliant, intolérable, et qui ne devrait pas durer plus longtemps.

Nous posons simplement la question à ceux qui ont quelque chose à voir avec la tenue de ce restaurant:

Ne pourrait-on pas mettre là des employés parlant les deux langues?

Le public français qui voyage sur les trains du Pacifique a droit à une réponse.

JEAN RIVARD.

C'est mon "Gold Cure", à moi.

Dans toutes les entreprises, disait l'autre jour Jean-Baptiste, il faut du courage, de la volonté. Sans volonté, voyez vous, on est toujours faible.

Ça m'amène à dire, continuait-il, en s'adressant à des amis qui fumaient tranquillement la pipe, qu'un homme qui ne veut plus boire doit commencer par décider qu'il ne boira plus.

J'ai été un buveur, moi Baptiste, autrefois, vous le savez, et j'ai vu de

mes compères qui sont allés se faire traiter au "Gold Cure". La plupart ont tenu bon pendant un certain temps, puis ont repris leurs vieilles habitudes. J'en connais rien qu'une couple qui sont restés sobres.

Je ne dis pas ces choses-là pour empêcher les gens qui boivent d'aller au "Gold Cure". Loin de là, je les encourage à y aller, car je sais que ce traitement-là est bon. Mais je parle de ça pour dire que sans bonne volonté, il n'y a pas de remède qui résiste.

Si je n'avais pas peur de passer pour un vantard, je conterais une petite histoire qui me regarde.

—Conte! Conte! disent les fumeurs.

—Puisque vous le voulez, je vais vous la conter. Eh! bien, vous savez que je buvais, il y a quelques années?

—Oui, tu buvais salopement, dit le plus vieux de la bande, qui avait bien quatre-vingts ans.

—Vous avez raison, Monsieur Isaac... Je buvais une partie de mon salaire. Je faisais de la peine à ma femme et à mes enfants. Je ruinais ma santé... Puis-je penser que je me dammais.

Il y en a pas mal dans la paroisse qui se sont demandés comment ça se faisait que je ne prenais plus rien.

Je vais vous donner mon remède en deux mots. D'abord j'ai décidé de ne plus boire. Je l'ai décidé, entendez-vous, je l'ai décidé. Ensuite j'ai pris des moyens pour conserver ma décision.

—En as-tu arraché, Jean-Baptiste?

—Si j'en ai arraché? Oui, j'en ai arraché, j'aime autant vous le dire franchement. Il y avait des temps où ça prenait tout le Canayen pour tenir bon.

Dans ces temps-là, savez-vous ce que je faisais?

—Tu prenais des remèdes? dit Monsieur Paulus qui fumait sa pipe de plâtre.

—Tu sacrerais? dit Désiré.

—Non! Non! Mieux que ça! mes amis, mieux que ça!

D'abord je fuyais les ivrognes, et je n'acceptais pas de politesse. Là dessus, c'est mieux de ne pas me bécoter. Mais en revenant de mon ouvrage, je devais nécessairement passer devant l'auberge, une auberge qui me connaissait dans le temps passé, tonnerre d'un nom! Passer là, c'était ma plus terrible tentation. Et je ne pouvais pas m'exempter d'y passer pour aller travailler.

Voici ce que je faisais. Avant de partir de la maison ou de mon ouvrage, si je ne me sentais pas bien ferme, je buvais, je buvais... de l'eau froide. J'en buvais pour m'emplier jusqu'à la gorge; de sorte qu'il ne restait pas même une place pour un petit verre. Comme ça je passait devant l'auberge sans avoir soif.

—C'était une idée! dit Adolphe. Mais c'est tout de même embêtant de boire quand on n'a pas soif.

—Oui, je sais ça. Est-ce que beaucoup de buveurs ne boivent pas sans avoir soif?

—Y a-t-il longtemps, M. Bepiste, que vous ne buvez plus, dit un jeune homme.

—Ça fait cinq ans, mon gas, cinq ans que je suis heureux; cinq ans que je bois de l'eau.

—Hourrah! pour Baptiste, cria tout le monde.

—Ça revient à dire, mes amis, que pour se corriger d'une mauvaise habitude, de cette maudite habitude de boire, tonnerre d'un nom! il faut le vouloir! il faut le vouloir! Pas vrai, père Isaac? père Paulus?

—Oui! oui! disent les vieux.
C'est mon "Gold Cure" à moi.
CANADIEN.

Tribune Libre

L'Appel au Peuple

Notre appel a été entendu. Un homme dont nous connaissons le zèle et le dévouement pour l'avoir déjà vu à l'œuvre, M. Edouard Godin, s'est chargé de présenter au public les feuilles de protestation. On nous dit qu'elles se remplissent rapidement. Tant mieux, et nos félicitations à M. Godin de son heureuse initiative.

Mais, ne semble-t-il pas que notre action n'est pas complète.

Sans doute le *Bien Public*, par ses nombreux articles sur la "question navale", a suffisamment éclairé ses lecteurs sur la portée du projet Laurier-Borden; mais combien de gens, qui, occupés tout le jour à un travail pénible, n'ont pas le loisir de lire les journaux, ne sont pas du tout renseignés sur le sujet et n'y verront qu'une question de politique rouge ou bleue?

Nous demandons à tous de signer la pétition; mais nous ne voudrions pas "profiter de l'ignorance de certaines personnes pour leur arracher une signature plus ou moins irréfutable", comme on tend à le faire croire.

Nous voulons que tous signent par esprit public et en connaissance de cause.

C'est pourquoi nous demandons une assemblée publique. Qui se mettra à la tête de cette organisation? Les instituteurs ne sont pas rares; la classe instruite, indépendante veut le plébiscite; la documentation est complète et entre toutes les mains.

Montréal et Longueuil ont donné l'exemple, Hull veut les suivre, à nous d'emboîter le pas à leur suite.

Nous pourrions inviter M. Monk, Bourassa, Lavergne, Consineau, Marsil, etc... M. Bureau, M. Barthe, etc, tous nos impérialistes... A l'œuvre, M. Barnard, M. Déry, M. Bourgeois... la parole est aux jeunes. Il nous faut une grande manifestation pour appuyer les requêtes.

Pourquoi pas?

G. D.

NECROLOGIE

Au couvent des Dominicaines du Rosaire, aux Trois-Rivières, le 19 février s'endormait pieusement dans le Seigneur, la Révérende Sœur Catherine de Ricci, née Joséphine Martin, de St-Roch de Québec, à l'âge de 35 ans, dont 5 1/2 passés en religion où elle se fit remarquer par son grand esprit de sacrifice et son humilité.

Elle a été inhumée le 22 dans le cimetière St-Louis.

GEO. HENRI ROBICHON,
—AVOCAT—

38 rue ROYAL, ELLES Trois-Rivières

Nos Sociétés Catholiques des Trois-Rivières

Chevaliers de Colomb, 2e et 4e jeudis.

SALLE ST-JOSEPH

Forestiers Catholiques, Cour Trois-Rivières 2e et 4e jeudis.

Forestiers Catholiques, Cour St-Edmond, 2e et 4e Lundis.

Artisans C. F., 2e et 4e Mercredi, C. M. B. A., 1er et 3e Jeudi

Union St-Joseph des Trois-Rivières, 2e et 4e Mardi.

Canada Américaine.

SALLE VANASSE

Alliance Nationale, 1er et 3e Mardi.

Union St-Joseph du Canada, 1er et 3e Lundis.

Union St-Pierre, 1er et 3e Mercredi.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

CHARLES BOURGEOIS, B. A., LL. M.
Avocat

6, rue Hart, Téléphone 233.
Les Trois-Rivières.

JOSEPH BARNARD, AVOCAT
17 Rue St-Pierre. Tél. 434

P. N. MARTEL, Avocat
16 Bonaventure, Tél. Bell 61
Les Trois-Rivières.

N. L. DUPLÉSSIS C. R.

Avocat

4, rue St-Joseph, Tél. Bell 65.

Les Trois-Rivières

L. P. Guillet Fortunat Lord

GUILLET & LORD

Avocats

20, St-Joseph, Trois-Rivières

Téléphone 263

J. A. Comeau, C. R. Arthur Béliveau, LL. B.

Tél. Bell No. 58.

COMEAU & BELIVEAU,

AVOCATS.

8 rue Des Forges, Trois-Rivières.

BRUNO MARCHAND, B. A., LL. L.

AVOCAT

33, BONAVENTURE, Les Trois-Rivières

Téléphone Bell 585

NOTAIRES

J. A. TRUDEL

Notaire

Argent à prêter et agent d'Immeubles

Bureau: 3, rue Hart,

Résidence: 9, rue St-Denis,

Les Trois-Rivières

C. J. BARNARD,

Ingénieur Civil, Arpenteur Géomètre

Bureau: 36 Bonaventure.

Rés. 17 St-Pierre.

TROIS-RIVIERES, P. Q.

ARCHITECTES

Tél. Bell, Main 2425, Montréal,

Tél. Bell 153, Trois-Rivières

THÉO. DAUOST CHS LAFOND

Architectes

Membres A. A. P. Q.

& I. A. du Canada

Bâtisse du Séminaire

103, St-Frs-Xavier, Montréal,

15, Bonaventure, Trois-Rivières

ARTHUR LACHANCE

Représentant de la

Compagnie d'assurance sur la vie

"THE MANUFACTURERS"

33, av. Laviolette, 3-Rivières

J. P. MEUNIER,

OPTICIEN

Diplômé de l'Institut de Boston

Coin des rues Hart et Alexandre

Porte voisine du Notaire Lemire.

Boîte de Poste 62 Téléphone Bell 423

S. DUGAL

Courtier d'immeubles, administrateur de successions, et agent général. Comptable, Auditeur, Curateur, Liquidateur et Agent d'Assurance.

Correspondances Sollicitée.

136, NOTRE-DAME, Les Trois-Rivières

A Vendre

Une maison occupée par M. Emile Charette, 48 rue Des Commissaires.

S'adresser à M. Emile Charette.

4f.

PANNETON & FRERE

Seuls agents pour la vente des vêtements

"SEMI-READY"

Spécial fait sur mesure en 4 jours. Jupes et Manteaux pour Dames. Chaussures Frank W. Slater (Strider Shoe)

RUE DES FORGES. En face de la rue Hart et de la Banque Hochelaga

BANQUE D'HOCHELAGA

Cultivateurs, Rentiers, Industriels et commerçants! Voulez-vous réussir en affaires? Voici le secret: Déposez votre argent dans une Banque d'où vous pourrez la retirer à demande, et où vous pourrez en emprunter quand vous en aurez besoin: LA BANQUE D'HOCHELAGA par son capital payé et son fonds de réserve considérable, vous offre ces deux garanties.

Pour juger de LA BANQUE D'HOCHELAGA et de sa parfaite sécurité, consultez son dernier Etat Financier.

PAYEZ PAR CHEQUES. Le chèque constitue un reçu, un compte de dépôts d'épargne à la Banque d'Hochelaga facilitera vos transactions, vous évitera des pertes et vous rapportera de l'intérêt deux fois par année.

La Sécurité du Voyageur et son identité sont assurées par les Mandats d'Argent, payables dans les principales villes du monde entier, au taux fixé d'avance, et émis par la

Banque d'Hochelaga

J. F. BOULAIS, Gérant.

Succursale des Trois-Rivières.

P. L. CARIGNAN, Fondée en 1865 E. D. CARIGNAN

O. CARIGNAN & Fils

Marchands-Epiciers et Importateurs de Liqueurs, Produits Alimentaires, Etc.

22 et 24 Rue Des Forges, Les Trois-Rivières.

MAGASIN D'UN SEUL PRIX.

C. J. N. Teasdale

MARCHAND DE NOUVEAUTÉS

No. 26 RUE BONAVENTURE

Informe le public en général, qu'il continuera à vendre à réduction jusqu'à son déménagement au No.

180 Rue Notre-Dame, Trois-Rivières

(BLOC PAGÉ)

Le Ménage et la Ménagère

Les Vaches Laitières [suite]

Lorsqu'il est nécessaire de choisir une vache laitière, il faut en examiner toutes les parties et déterminer jusqu'à quel point l'une d'elles s'approche de la perfection.

Voici en abrégé, les caractères généraux auxquels on peut reconnaître une bonne vache laitière: Les veines à lait doivent être grosses et nouées. Pis bien développé et bien souple, se contractant bien après la traite et couvert d'une peau et de poils fins. Les trayons bien écartés. Poitrine bien développée et indiquant une bonne constitution; physionomie aussi féminine que possible: peau fine et souple; têtes et cornes fines; naturel doux, bon, paisible.

Une vache d'un rendement moyen se reconnaît aux mêmes caractères, mais les veines ne seront pas aussi développées.

Une bonne vache laitière doit donner au moins 5000 lbs de lait dans chaque période de lactation. Cependant, comme la qualité du lait varie beaucoup, il vaut mieux, pour porter un jugement sur une vache, s'en rapporter à la quantité de gras produite par période de lactation qu'à la quantité de lait.

La quantité de lait par période de lactation peut s'accroître en général pendant les huit premières années de la vache, pour diminuer ensuite. L'âge auquel il n'est plus avantageux de conserver une vache dépend de la race, du caractère individuel de l'animal et surtout de la manière dont il est nourri et soigné.

Lorsqu'on s'est procuré un bon troupeau de vaches laitières, il ne faut pas croire qu'il suffise, pour améliorer encore ce troupeau, d'avoir un bon taureau et de pratiquer la sélection. Un troupeau nourri et soigné d'une façon quelconque, ne peut pas s'améliorer, quelles que soient les qualités des reproducteurs et l'habileté avec laquelle la sélection est faite. Il faut que les animaux élevés reçoivent continuellement une nourriture substantielle, aient suffisant d'exercice, respirent un air pur, pour que tous leurs organes, ainsi que les qualités dont ils ont hérité de leurs parents, puissent se développer convenablement. C'est une des choses les plus importantes pour l'amélioration des troupeaux.

NOURRITURE. — Pendant l'été, les vaches doivent être nourries au pâturage, mais, dans la province de Québec, à cause des gelées et des dégels

de l'hiver qui nuisent fortement aux prairies, lorsqu'elles ne sont pas suffisamment protégées par une bonne couche de neige, et aussi à cause des sécheresses fréquentes dans le courant de l'été, le rendement moyen de ces prairies est relativement faible et il arrive fréquemment que les vaches en souffrent. Il est donc nécessaire que les cultivateurs aient plus largement recours aux fourrages verts et d'une manière systématique.

Les fourrages verts et les herbes de prairies ne sont pas toujours suffisamment riches en albuminoïdes, surtout à la fin de la saison d'été; il est donc fort à recommander de relever leur ration nutritive en les complétant par une certaine quantité de grains, ou de tourteaux, ou de moulée. Trois livres de gruau par vache et par jour, par exemple, peuvent suffire pour les vaches en pâture.

Pendant l'hiver la base des rations est presque toujours le bon foin que l'on complète par un mélange d'aliments aqueux (racines, ensilage,) d'aliments plus ou moins concentrés, (grains, moulée, tourteaux,) et d'aliments fibreux, (pailles).

On fait consommer à chaque vache le plus grand poids possible de cette ration, afin de tirer de chacune d'elles la plus grande quantité de lait. Les vaches devant transformer les fourrages en lait, plus elles en transfèrent dans le courant de l'année, mieux cela vaudra.

ÉTABLES. — La principale chose à assurer dans une étable, c'est une bonne température moyenne de 60 environ, un air pur, exempt de mauvaises odeurs, une propreté scrupuleuse, la tranquillité des vaches et la commodité du service.

L'air que l'on introduit dans l'étable doit être pur; les ouvertures d'entrée ne doivent pas donner sur des fumiers ou des cours malpropres, ou sur d'autres étables, ou sur des endroits où l'air est contaminé.

COURRIERS

Ste-Thècle

Conférence. — Nous avons eu mardi une conférence agricole donnée par MM. L. A. Garceau et J. Rheault.

L'industrie laitière fut le sujet traité par M. Rheault.

Le conférencier donna plusieurs conseils pratiques qui seront utiles à nos cultivateurs.

M. Gareau traita surtout de l'organisation agricole. Il démontra les avantages qu'il y aurait pour les cultivateurs d'être unis, le profit qu'ils

retireraient en se faisant connaître les uns aux autres les expériences qu'ils ont faites et les succès qu'ils ont remportés. La conférence fut terminée par la formation d'un cercle agricole.

Il y a quelque temps nous avions une autre conférence sur les rentes viagères donnée par M. Santerre. Les paroissiens ont assisté en foule à cet entretien qui fut instructif et très intéressant.

Turcotte. — Joseph Arsène Léo, fils de Bernard Turcotte et de Eva Hamelin.

— Marie Antoinette Rose-Alma, fille de Hypolyte Bédard et de Léonie Gervais.

Pointe du Lac

LA ST-JEAN-BAPTISTE DE 1910

Nos Autorités viennent de déterminer le programme de la célébration de notre fête patronale canadienne française le 24 juin prochain.

Notre église, déjà belle par sa modeste simplicité, sera rajeunie sous une profusion de feuilles d'érable, et ornée de faisceaux de drapeaux: le Carillon Sacré Cœur, symbole de notre foi; l'Union Jack signe de notre allégeance; et le drapeau de la Confédération qui chantera notre amour pour le sol sacré de la patrie.

Comme tout don parfait vient de Dieu, nous nous réunirons dans son temple pour adorer l'Éternel et le remercier des bénédictions innombrables dont il a daigné combler notre race. Une voix autorisée nous redira ce que le clergé canadien a fait pour la formation et le développement du peuple canadien français. Sentinelle vigilante, l'orateur sacré répondra aussi sans doute à la question qui se pose instinctivement sur toutes les lèvres, quand notre peuple se recueille pour ces démonstrations nationales: *Quid de nocte?* Sentinelle, qu'apercevez-vous dans la nuit? Et il déroulera nos craintes et nos espérances.

Après cette première démonstration religieuse, les paroissiens intelligents se réunissent sur le vaste terrain qui se trouve entre l'église et le lac. Une estrade aura été construite — et M. le Maire, et plusieurs paroissiens prononceront des discours appropriés à la circonstance. Les hymnes nationaux seront exécutés par tous les assistants, et quand nous aurons goûté l'éloquence de ces orateurs novices et que nous aurons applaudi nos chanteurs, nous assisterons à quelques joutes, populaires: balle au pied, balle au but, disque, etc., etc.

Les cloches carillonneront l'heure du dîner. Les membres de chaque famille se réuniront à l'ombre de nos ormeaux, et la dinette se prendra sur l'herbette à la bonne franquette. Et puis, *postquam exempto fames*, comme disent les collégiens — c'est-à-dire quand tous auront apaisé leur faim, les enfants des écoles entreront en scène. Une trentaine d'élèves auront appris chacun un court récit de l'un des faits les plus remarquables de notre histoire nationale et ce récit, qui aura été préparé par les institutrices, ils viendront le narrer en présence de toute la population pour faire revivre dans la mémoire des vieux, les exploits qui leur avaient été racontés dans leur jeune âge.

La fête commencée dans l'église se terminera aussi dans l'église par le chant du *Te Deum* et la bénédiction solennelle du St-Sacrement. — L'Hostie Sainte, élevée au-dessus de nos têtes nous dira sans doute: je vous bénis, et je vous attends tous au juin 1911.

Le programme indique aussi que si la température est défavorable l'on ne fera disparaître que la dinette et les parties de jeu: tout le reste sera dans l'église.

En face de ce programme je reste rêveur — Notre population comprend-elle suffisamment les choses de l'esprit et du cœur pour que l'on puisse la convier à une telle démonstration à la fois religieuse et patriotique? L'apathie et la routine semble paralyser les bras et atrophier les intelligences; ce qu'il y a à redouter, c'est la force d'inertie des stationnaires et des rétrogrades. Ils ne sont que des unités que l'on croirait négligeables, mais cependant ils attirent dans leur sphère d'influence ceux qui se laissent conduire par la peur de l'insuccès ou le mécontentement de ne pas tenir le premier rôle. D'un autre côté, l'immense majorité est composée d'hom-

mes intrépides et intelligents. Que ces hommes s'affirment, qu'ils se groupent, et ils comprendront qu'ils ont le droit et le devoir de faire marcher la chose publique en avant, de progrès en progrès. Oui, pour célébrer dignement la fête nationale, nous ferons appel à la multitude, et s'il se trouve des incapables qui ne veulent pas marcher, tant pis pour eux.

N'avons-nous pas aussi les élèves de nos écoles? — Voilà les hommes de demain — Voilà des cœurs qu'il est facile de réchauffer et qu'il importe de nourrir d'idées nationales et patriotiques. Les jeunes ont pour idéal un Canada grand par la foi de son peuple, l'honnêteté de ses gouvernants, et le développement de ses inépuisables ressources — Que l'intelligence et la jeunesse se donnent la main et il est assuré le succès de la fête du 24 juin 1910.

Mercredi dernier M. et Mde Joseph Poitras des Trois-Rivières, étaient en visite chez M. Arsène Blais.

St-Maurice

MM. J.-B. Le Marier et Alphonse Bellefeuille sont en promenade à St-Joseph de Mékinac où il visitent leur oncle M. Gagnon.

M. et Mme Zéphirin Lenneville, M. Mme Séverin Rheault, sont partis pour une promenade à Louiseville, cette dernière va à la rencontre de son frère qui doit partir prochainement pour le Wisconsin.

Melle Delasablonnière, de Montréal, qui est venue, passer quelques temps chez son oncle, M. l'Inspecteur F.-X. Guay, doit retourner bientôt dans sa famille.

Samedi, Melle Léo. Beaudoin, institutrice enseignant à St-Luc, était l'hôte de Mme. Willie Caron. A cette occasion, une intéressante petite partie de euchre a été donnée.

ST-LUC

Dimanche dernier, étaient les hôtes de M. Louis De Montigny: M. et Mde E. De Montigny, boulanger à Champlain, et sa petite fille Cécile, élève chez les Sœurs du bon Pasteur. Celle-ci était accompagnée de quelques amies, Melles Cécile Sauvageau, Alpaïde et Béa Bertrand, ainsi que leur frère Charles. Le soir il y eut chant et musique. Melle Séverine Lamotte, musicienne à St-Louis de France, M. et Mme Maurice de St-Luc et Melle Cécile De Montigny nous ont fait de la si belle musique que les heures de cette charmante soirée nous ont paru un peu trop courtes. Étaient présents, M. et Mde Albert De Montigny, boulanger, de St-Luc, M. Joseph Beaudoin, Melle Corinne Lamothe et son frère de St-Louis. Melles Léo. Beaudoin, Marie Nobert, Pit Lemarier, Arthur Toupin et Oscar Nobert de St-Maurice.

Tous sont repartis enchantés de leur soirée.

CHAMPLAIN

Le 18 courant avaient lieu les funérailles de Mademoiselle Annette Toupin, fille de feu Joseph Toupin, pilote et de Georgianna Toutant.

La messe fut célébrée par M. l'abbé Arthur Brunelle, vicaire à La Grand-Mère. La défunte étant enfant de Marie, les membres de la Congrégation avec leurs insignes et bannière en tête, figuraient en procession à la suite du cortège funèbre. Accompagnaient les porteurs: Mesdemoiselles Dora Marchand, Stella Cossette, Alice Bourbeau, Eugénie Arcand, M.-Ange Bertrand, M.-Louise Morinville.

M. le notaire Albert Dumont de Bécancourt, est de passage chez M. le notaire Marchand.

Nous avons assisté, dimanche dernier, à une joute de hockey entre nos deux équipes; score: 3 à 3 — Nous attendons dimanche prochain le club de Ste Anne la Pérade qui doit venir faire la lutte avec les nôtres.

M. C. Capitaine Paquette est parti à Sorel: il va surveiller la construction de son nouveau bateau.

À la salle Mathieu, dimanche dernier M. W. Carpentier et son épouse donnaient une partie de Whist. Prix MM. Joseph Dubord et Joseph Durand

— Dimanche dernier, à l'issue de la messe, les contribuables de la paroisse se réunissaient à la sacristie pour protester contre la loi de la marine et demander un appel du peuple. Tons, sauf quelques exceptions, se sont fait un devoir de signer demandant d'être préservés de ce "suicide national".

L. Massicotte TEL. BELL 1-9. J. A. Panneton

Massicotte & Panneton

EPICIERIS

Notez bien. --- Faire vos achats à ce magasin veut dire:

ECONOMIE DOMESTIQUE

Marchandises de première classe et à très bas prix.

Une idée: Vin depuis 60c le gallon. 3 btes Tomates, 25c. 3 btes Blé d'Inde, 25c. 3 btes Prunes, 25c. 3 btes Petits Pois, 25c.

Ce magasin fermera tous les Mardis et Jendis à 7 hres, p. m.

Vous Habillez-vous à la Dernière Mode?

Chez P. J. HEROUX c'est la PLACE

MARCHAND DE NOUVEAUTÉS

Nouvellement Reçus: CHAPEAUX & CRAVATES

La Chemise au Plastron, qui ouvre, vous évitera des colères noires!

4 RUE HART.

(En face de "LE BIEN PUBLIC")

Tél. Bell 60.

POLE NORD

Si la découverte de ce Pôle a pris beaucoup de temps, je puis en quelques minutes vous dire l'histoire de vos yeux.



Négligez-vous votre VUE?... vous vous exposez alors à la perdre. Venez me consulter et je vous expliquerai tout gratuitement.

Dr J. P. MEUNIER, O. D.

OPTICIEN

16 Rue HART, - Les Trois-Rivières.

Durand & Précourt,

EPICIERIS-LICENCIES EN GROS ET DETAIL

Sont Déménagés RUE DES FORGES

En face de chez E. N. BEAUDRY

SPECIALITES: Epicerie, Vins et Poisson frais.

Seuls agents pour "YEAST" de Fhischmann.

Bondy & Beaulac

MARCHANDS-TAILLEURS

Agents des Vêtements "Fit-Rite"

Coin Bonaventure et Ste-Marie

Les Trois-Rivières.

VOS YEUX! VOS YEUX!

Voici le temps où il faut porter des VERRES FUMÉS, pour protéger vos yeux et la Pharmacie Williams est la place pour vous les procurer. Nous avons un assortiment complet de

LORGNONS, LUNETTES, ETC.

tons ajustés par un Opticien Diplômé.

PHARMACIE WILLIAMS

No. 20 RUE HART.

VOYEZ NOS VITRINES

NOUVEAU SYSTEME D'AFFAIRES

J'ai décidé qu'à partir du 1er MARS prochain, je ne vendrai que pour Argent Comptant seulement.

A partir de cette date, je prouverai à ceux qui feront affaires avec moi qu'ils économisent de 10 à 25c par piastre sur leurs achats. C'est un fait connu que le marchand qui vend à crédit est obligé de vendre sa marchandise de 10 à 30c par piastre plus cher que celui qui vend argent comptant, afin de compenser pour les pertes encourues de différentes manières, telles que mauvais comptes, frais de comptabilité, Etc.

L'homme d'affaires vendant à crédit ne profite pas des escomptes dont jouissent les marchands qui vendent au comptant, ce qui n'est pas une mince partie des profits; à peu près 5 à 10c par piastre que perd l'acheteur.

Il arrive souvent que les manufacturiers sont contents de donner de grandes chances d'affaires à ceux qui payent avant que leur compte soit dû. Il n'y a pas un manufacturier ayant besoin d'argent, qui offre à ses clients de crédit les avantages de ceux qui ont de l'argent comptant.

L'homme d'affaires qui ne vend qu'au comptant peut acheter à de meilleurs conditions, ayant l'argent en mains pour payer ce qu'il achète, il a l'avantage d'avoir un plus fort escompte et le plus bas prix du marché.

Généralement celui qui achète et vend pour du comptant, a un stock de marchandises plus nouveau, plus brillant, plus frais et plus choisi.

En plus il est le seul qui a l'avantage d'acheter des fonds de commerce à 50, 40 et même 30c dans la piastre, ainsi qu'une quantité de Jobs à 25 et 30% en bas du prix de crédit, grands avantages dont il peut faire bénéficier les acheteurs.

D'après le système de vente à crédit l'acheteur qui paye argent comptant paye le même prix que celui qui achète à crédit, ce qui n'est pas juste.

Je suis persuadé que ceux qui adopteront mon système de vente au comptant en seront satisfaits.

Il me fait plaisir d'avoir l'occasion de remercier tous ceux qui ont fait affaires avec moi durant les quinze années que j'ai été dans le commerce, et j'espère qu'ils continueront après avoir étudié ce nouveau système et les avantages qu'ils pourront en retirer.

Une idée de ce que vous payerez à l'avenir vous est donnée par les prix ci-bas mentionnés, comparez les et agissez en conséquence.

Venez vous convaincre en faisant une visite à mon magasin

Marchandises-Sèches

Cashemere, Coton uni, couleur ass. val. 10c pour...	\$ 7½c.
Cashemere, Coton rayé, couleur ass. val. 15c pour	10c.
Indienne, 31 pouces de large, valant 10 et 12c pour	8½ et 9c.
Indienne, 28 pouces de large, valant 9 et 10c pour.	7c.
Sateen noir, valant 15c pour.....	10c.
Flanellette à Robes, de 10 et 12c pour.....	8c.
Flanellette rayée pour.....	5c.
Flanellette, large, valant 9 et 10c pour.....	7c.
Flanellette, 36 pouces de large, valant 12c pour...	8½c.
Coton carreauté, valant 7c. pour.....	5c.
Coton à tabliers, valant 15c. pour.....	12c.
Shirting, valant 12c pour.....	9c.
Spiriting, valant 10c pour.....	8c.
Coton jaune, valant de 8 à 9c pour.....	6½c.
Coton jaune, valant 10c pour.....	7½c.
Coupons de toutes sortes à moitié prix.....	
Alpaca, couleur ass. bonne valeur, à 25c. réduit à.	20c.
Popline et Bengaline de 50c pour.....	40c.
Popline et Bengaline de 35c pour.....	25c.
Draps à Costumes réduits de 25%.....	

ATTENTION

Convertes flanellette ¼, valant \$1.40 la paire pour.	1.00
Convertes flanellette ¼, valant \$1.20 la paire pour.	90c.
Bas en laine, grandeur assortie, valant 25c pour..	20c.

CORSETS

1 lot valant 50c. pour.....	25c.
3 douzaines de D & A valant \$1.00 pour.....	50c.

CORPS & CALECONS

6 douzaines de corps et caleçons en laine val. 75c à	55c.
--	------

TWEED & SERGE

Tweed à habillements réduits de 10 à 25%.
 Nos tweeds pour le printemps sont arrivés. Soyez les premiers venus afin d'avoir le premier choix tout en économisant 2.00 à \$3.00 par habillement.
 Serge de \$2.75 pour \$2.00 et même réduction dans toutes les lignes.

CHAUSSURES

Vous avez entendu parler d'une hausse dans les Chaussures, moi je vous parle d'une baisse de 25c à \$1.00 par paire. (Chez moi seulement.) Voyez y.

EPICERIES

Fleur Lac des Bois, le sac.....	\$2.65
Gru Rouge, Lac des Bois, le sac.....	1.35
Son, Lac des Bois, le sac.....	1.20
Huile de Charbon, le gallon.....	15c.
Melasse fancy, de premier choix, le gallon.....	40c.
Sirup, fancy, le gallon.....	45c.
Sucre granulé, la livre.....	5c.
Sucre jaune, (Cassonnade), la livre.....	4½c.
Graisse en sceaux.....	2.45
Graisse en chaudières.....	2.35
Cassonnade brune, la livre.....	3½c.
Gruau.....	3c.
Thé, valant 30c la livre pour.....	20c.
Tomates "Petit Chef," la boîte.....	8c.
Blé d'Inde, la boîte.....	8c.
Saumon, 3 boîtes pour.....	25c.
Riz en sac de 12½ livres pour.....	40c.
Tabac Major en boîte de ferblanc pour.....	25c.
Elixir Huile foie de Morue, valant 60c pour.....	40c.

Maintenant Pensez y et Agissez.



Je suis convaincu que si vous achetez une fois, vous serez mon client à l'avenir.



SPECIAL : Lundi le 7 Mars j'offrirai en vente un lot de Coupons de toutes sortes à moitié du prix régulier. **UN SEUL PRIX.**

E. DEGUISE,

STE-GENEVIEVE DE BATISCAN.

Pour vos EPICERIES allez chez
Bellefeuille & Giroux,
 MARCHANDS LICENCIÉS
 GROS ET DETAIL
 Coin Des Forges et Hart
 Téléphone 310

GRANDE VENTE
 ANNUELLE
 Du 31 Janvier au 15 Février
REDUCTION DE 20%
 Sur les Souliers Mous et
 Chaussures en Feutre.

CLAQUES AMERICAINES	
Claques d'Enfants.....	.40
" Filles.....	.50
" Femmes.....	.60
" Jeunes.....	.60
" avec palette, Hommes.....	.90
" " Femmes.....	.70
Bottes en Caoutchouc.....	4.00
" Toile.....	4.50
Claques de Garçons.....	.70
" d'Hommes.....	.80
" Dowthy, Femmes.....	.70

On donne des Cadeaux. Nos Bons ont de la valeur.
 On répare les Chaussures. UN SEUL PRIX.

L. DASSYLVA,
 41 Rue DU PLATON,

Une Protestation

Si la presse crécharde, et ses alliés d'hier "La Presse" et "La Patrie" nous vendent en nous couvrant de ridicule, il se trouve encore dans la Province de Québec quelques journaux assez libres pour refléter l'opinion vraie de nos compatriotes. Ils ont la même fierté que la plupart des feuilles anglaises.

De St Hyacinthe aussi nous vient d'énergiques protestations, et nous lisons dans "La Tribune" ce qui suit:

Le silence même est une lâcheté. Il est permis à aucun Canadien de se taire. L'heure est solennelle, que tous s'en rendent bien compte. C'est notre devoir de protester dans toute la mesure de nos forces, contre cette politique Laurier-Borden, qui veut nous livrer à jamais, pieds et poings liés, à l'impérialisme.

"Dreadnoughts", "marine de guerre": l'un renchérit, pour frayer un chemin à son frère..... Siamois, et nous allons tout droit, absolument à l'impérialisme.

Nous n'en voulons pas! Crions-le de toutes nos forces. Crions-le avec ce cœur de patriote, que chacun sent vibrer dans sa poitrine, et que pas un ne s'écarte des rangs! Ce n'est pas le temps de finir sur la teinte rouge ou bleue, puisque les deux chefs politiques s'entendent comme "larrons en foire", et que les véritables intérêts de notre pays, exigent que nous restions ce que nous sommes, et que nous ne nous laissions pas jeter en pâture aux politiciens anglais, qui ne passent pas dix ans sans lancer l'Empire dans des guerres ruineuses pour tout le monde, dans des guerres souvent injustes, le passé l'a prouvé.

Nous le constatons avec tristesse parmi ceux qui devraient nous servir de remparts, il y a des impérialistes d'autant plus dangereux, que le grand prestige dont ils jouissent, servira, nous le redoutons fort, à faire taire la fierté nationale de plusieurs d'entre nous. Mais pour les autres, pour ceux qui placent au-dessus des vils intérêts politiques, le passé, le présent et l'avenir de notre pays, pour ceux-là, le devoir de l'heure présente est tout tracé: s'opposer par tous les moyens honnêtes à ce projet anti-national! que personne ne se taise, que personne ne s'endorme! il faut batailler jusqu'à la dernière minute. Et après? Après tout cela, si cette politique néfaste triomphe, si le peuple canadien consent à se laisser gréver d'une trentaine de millions de piastres de plus par année, pour avoir le piètre et ridicule plaisir

d'afficher cocarde bleu ou cocarde rouge, plaisir trop coûteux, qui nous a valu déjà le sacrifice de plusieurs de nos droits, inscrits dans la Constitution; après tout cela, si cette politique néfaste triomphe, parce que le peuple canadien n'aura pas été consulté par un plébiscite régulier, et non par ces traquenards et ces consultations tendancieuses qu'ont organisées certaines feuilles à tout faire des politiciens; après tout cela, si cette politique néfaste triomphe, parce que plusieurs d'entre nous ne voient peut-être dans ce projet que "des rivets à aplâtrir et des emplois à créer"; après tout cela, si cette politique néfaste triomphe, parce que pour l'amour d'un fétiche, les canadiens préparent dans leurs enfants de la "chair à canon" pour l'Angleterre; après tout cela, oui, après tout cela, si cette politique de lâcheté triomphe, eh bien! nous aurons fait au moins ce que notre sang est en droit d'attendre de nous, en dépit des éteignoirs de la race, des journaux ministériels et des palefreniers des politiciens. Et quand on écrira la suite de l'Histoire du Canada, à côté de cette acte officiel d'une race de "vriueus", en l'an 1910, on écrira à côté de la protestation du peuple, le souverain maître, que l'on peut baillonner un instant, comme on le fait actuellement en lui refusant un plébiscite, mais qui finit toujours par triompher quand il le veut, et quand il sait se grouper pour réclamer de toutes ses forces la sauvegarde de ses droits.

Quelques feuilles grassement payées pour le faire, pourront récriminer tant qu'elles le voudront contre nous, nous protestons avec le peuple Canadien. C'est la cause de notre pays que nous défendons avec toutes les bonnes volontés qui se réveillent, et avec celles que n'ont pu encore souiller les politiciens qui nous trahissent. Nous conjurons tous nos compatriotes de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour empêcher la consommation de cet acte de lâcheté. Nous le devons à notre pays, nous le devons surtout à nos descendants.

Le mot est écrit, et il a été par celui même qui aujourd'hui, abusant de son prestige incontestable, gargarise les siens pour les jeter dans la gueule du lion; le mot est écrit: "cette politique est un crime et un suicide national!"

A LOUER
 Magasin avec garnitures. Ancienne place Durand & Précourt, No. 34 rue St-Georges, excellente place d'affaire, conditions faciles. S'adresser au No. 209 rue Ste-Julie.

C'est a Deux Mains qu'on Signe.

Nous lisons dans "La Tribune" de St. Hyacinthe.

On est à faire signer actuellement par tout le comté de St. Hyacinthe, une pétition adressée au Sénat, au gouverneur général et à la Chambre des Communes. Par cette pétition, les signataires réclament l'appel au peuple sur la question de la marine. Les listes sont déjà couvertes de plusieurs centaines de noms d'électeurs des différents partis. Jusqu'ici, c'est "à deux mains" qu'on signe, et l'enthousiasme ne se ralentit guère.

Propos Agricoles

La Glacière du Beurrier et du Cultivateur

Avec les glaces sur nos lacs et nos rivières, avec le froid interne qui transforme la nappe azurée en un pont solide, vient naturellement à la pensée du cultivateur et surtout du beurrier, la provision à faire pour conserver le beurre et aider à sa fabrication. C'est donc le temps de s'assurer une quantité suffisante de glace qui sera employée tant à refroidir l'eau et la crème que pour maintenir la chambre froide à une température au-dessous de 30 degrés F. Il ne s'agit pas de chercher à économiser la glace, il faut à tout prix, en avoir assez. Une beurrier nous dit les connaisseurs, qui reçoit 4 à 5,000 lbs. de lait par jour, devrait faire une provision d'eau moins de 40 tonnes de glace. Pour contenir cette quantité il faudra une glacière d'une capacité de deux mille pieds cubes ou autrement dit, une bâtisse d'une dimension de 16x16x12 ou encore de 14x20x15. Ces calculs sont basés sur le fait qu'une rempli un espace de 40 pieds cubes et sur cette condition qu'il faut un espace d'un pied de chaque côté de la glace, espace qui sera rempli d'une manière volante quelconque. Si on se sert de bran, il suffira d'ériger des colombages de 2x4 et de recouvrir ces colombages d'un rang de planches en dehors et d'un rang en dedans. Pour avoir une construction meilleure et de plus longue durée, on pourrait claborder le dehors après avoir posé au préalable deux épaisseurs de papier à bâtir.

Le fondement doit réunir deux conditions, il doit être fait de façon à permettre à la glace fondante de s'écouler facilement et, en second lieu, d'empêcher la chaleur du sol de se communiquer à cette même glace. On arrive à ce résultat, en choisissant un terrain bien drainé, sur lequel on apporte de petites roches ou du gros gravier. On recouvre le tout de quelques pouces de sable et d'un pied d'épaisseur de bran de scie. Les roches permettent l'écoulement des eaux et le bran de scie garde la température de la glace.

Quand doit se faire la rentrée de la glace? Autant que possible par un temps froid et sec. Les morceaux doivent être serrés les uns contre les autres et bien égalisés à la hache s'il le faut. Le dessus de chaque couche devra être bien uni; les vides inévitables se remplissent avec de la glace pilée ou de la neige, c'est le moyen d'empêcher la circulation de l'air à l'intérieur. Il paraît que la méthode de mettre une couche de bran scie entre chaque couche de blocs est défectueuse. On laissera un espace d'un pied entre le mur de la glacière et de la glace, que l'on remplira de bran de scie; les autres matières volantes qu'on pourrait employer, telles que foin et paille hachée, ne valent pas la scieure de bois.

Quand la glace est ainsi entourée et couverte d'une couche protectrice, il est nécessaire d'avoir une cheminée d'aspiration ou, autrement dit, un ventilateur mesurant 13 pouces carrés et traversant la couverture. Trop souvent, on n'égale ce dernier point et par cet oubli, la glace fond en assez grande quantité, le bran de scie devient humide et laisse passer la chaleur. C'est donc une mauvaise pratique que de recouvrir la glacière d'un plafond où l'air extérieur ne peut pénétrer.

N'est-il pas vraie que la glacière rend de précieux services et qu'on ne saurait trop prendre de précautions et de soins pour la mettre en bon ordre et en bon état.

Notre Production de Blé

(Du "Temps")

L'énorme accroissement de la production du blé au Canada, continue d'attirer l'attention et de provoquer les commentaires des économistes étrangers.

Un recueil très estimé, où se trouvent signalées les plus importantes productions littéraires, scientifiques sociales et économiques du monde entier, le *Literary Digest* résumait récemment pour ses lecteurs des données statistiques très intéressantes à ce sujet, publiées par le *Monetary Times* de Toronto.

D'après ces données, accompagnées d'un diagramme illustrant admirablement les progrès de notre production, le Canada aurait produit depuis 1889, les quantités de blé suivantes:

1889.....	minots 7,201,519
1893.....	15,615,523
1897.....	18,261,950
1902.....	17,034,117
1906.....	110,586,824
1909, "approx".....	168,396,000

Dans les trois provinces des prairies Manitoba, Saskatchewan et Alberta, la superficie des terres en culture aurait augmenté de 2,000,000 d'acres en 1889 1900, à près de 7,000,000 en 1909.

L'année dernière, le Canada a exporté 72,000,000 de minots pour la semence et 5,000,000 de minots pour la consommation, le *Monetary Times* calcule qu'il restait, à la fin de 1909, entre les mains des cultivateurs, 30,747,336 minots de blé disponible pour l'exportation.

On se figure, devant ces chiffres, l'importance prend, pour les cultivateurs de l'Ouest, la question des "élévateurs" où entrepôts publics pour l'entreposage de leur blé en attendant qu'ils en trouvent leur prix. On sait que les fermes de l'Ouest ne possèdent pas, en général, de bâtiments suffisants pour emmagasiner leur blé. Quel reste souvent une partie de l'hiver dans des sacs entassés en plein air, près de l'endroit où la récolte a été battue.

La même autorité citée plus haut calcule comme suit la production en argent par acre.

Blé de printemps. Avec un rendement moyen de 21 1/4 minots à l'acre, le blé a donné en argent \$17.70 par acre. En 1908, le rendement avait été de 16 minots, et la production en argent de \$13.84.

Blé d'hiver; rendement par acre, 4.31 minots; production en argent 23.92 par acre; contre, en 1908, rendement 24.40 minots, production en argent \$21.00 par acre.

Avis est donné au public qu'en vertu de la loi des compagnies de Québec, 1907, il a été accordé par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes en date du 24 jour de décembre 1909, constituant en corporation MM. Edward O. Emerson, gentilhomme, John L. Emerson, avocat, tondeur de Tirusville, Henry H. Cummings, producteur d'huile, et Edmund O. Pequinot, producteur d'huile, tous deux de Tidouste, et Walter W. Beatty, producteur d'huile, de Warren, tous dans l'état de Pennsylvanie, dans les Etats-Unis d'Amérique, dans les buts suivants:

Creuser, extraire, manufacturer ou autrement produire, acheter, mettre en réserve, vendre distribuer et en général faire le commerce de gaz et d'huile et leurs divers produits;

Acheter ou acquérir autrement, posséder, louer ou autrement, tenir, vendre, louer des terres à gaz, terres à l'huile et tout intérêt y ayant rapport dans la province de Québec;

Spécialement acheter ou acquérir autrement et posséder et mettre en opération le matériel et propriété appartenant ci-dessus à la Canadian Gas and Oil Company, et en opération par icelle, maintenant en liquidation;

Construire des puits, travaux et matériel pour l'extraction, production, manufacture, mise en réserve et distribution du gaz et de l'huile;

Acheter ou acquérir autrement, posséder, louer ou autrement posséder, vendre, louer des limites à bois, des terres à bois, des terrains miniers ou tout intérêt dans ou sur ceux dans la dite province ou ailleurs, ou en disposer autrement;

Acheter, couper, tirer conduire, travailler et vendre du bois et des billots;

Acheter et manufacturer et en général faire le commerce de bois, d'écorce et de tous les produits faits avec le bois;

Mettre en opération et exploiter des mines et carrières, et en général travailler, manufacturer et faire le commerce de mines, métaux et minerais de toute sorte, et tous les produits d'eux;

Acheter ou acquérir autrement, manufacturer et en général faire le commerce de machines, outils, fournitures, matériaux, et toute sorte de fournitures pour le gaz et l'huile, et toutes les commodités, dispositions et toutes choses capables d'être employées dans son industrie ou industrie semblable ou en rapport avec ses opérations, ou requis par les ouvriers et autres employés par la compagnie;

Acheter, construire, posséder, contrôler et maintenir tous chemins, lignes de tuyaux et quais et en disposer, jusqu'au point qu'une corporation de ce genre est ou peut être formée par les lois de cette province; et acheter, posséder, employer, louer et vendre des en-

gins, chars réservoirs, barges et vaisseaux et autres objets nécessaires ou utiles pour le transport et distribution de la propriété et produits de la corporation;

Demandeur, garantir ou acquérir autrement toutes patentes, droits de patentes, marques de commerce, privilèges ou licences, pour toutes inventions, dessins, procédés ou secrets employés pour aucun des objets de la compagnie ou y ayant rapport;

Partager en société ou en aucun arrangement pour le partage des profits, union d'intérêt ou coopération avec aucune personne, société ou corporation;

S'amalgamer avec toute autre compagnie ayant les mêmes objets, et acquérir, posséder, louer ou tenir toutes autres affaires faites par toute personne société ou corporation de même nature;

Augmenter ou réduire le nombre de ses directeurs à sa première assemblée générale des actionnaires sans le préliminaire d'un règlement et ainsi, à un tel nombre alloué par la loi;

Emettre et donner comme stock payé, des actions du fonds social de la compagnie comme considération ou droits achetés ou autrement acquis pour travail fait, garanties données ou consenties à être données ou services rendus ou consentis à être rendus pour le progrès des objets de la compagnie, y compris les services rendus ou devant être rendus à la compagnie par les promoteurs de la compagnie;

Faire toutes telles autres choses qui peuvent être nécessaires ou utiles à l'acquisition des susdits objets, sous le nom de "St-Lawrence Gas Company", avec un capital total de trente-cinq mille piastres (\$35,000.00), divisé en sept cents (700) actions de cinquante piastres (\$50.00) chacune.

La principale place d'affaires de la corporation, sera dans la cité de Trois-Rivières.

Daté du bureau du secrétaire de la province, ce vingt-quatrième jour de décembre 1909.

JOS. DUMONT,
 Sous-secrétaire de la province.
 ANGERS, DE LORIMIER,
 GODIN & DE LORIMIER,
 Procureurs des Requérants.

Toronto Show Case Co. Ltd
 Pour vitrines d'Étalage "Show Cases" ET FIXTURES DE MAGASINS
 Adressez-vous à
J. M. GAUTHIER,
 76 et 78 rue Ste-Catherine Ouest,
 MONTREAL.
 TELEPHONE BELL MAIN 967
 Termes de 10 mois.
 RENE A. PAQUIN. Tél. Bell 157

Paquin & Lachapelle
 Ingénieurs-Électriciens
 44 RUE DES FORGES,
 N. B.—Bureau en haut.

AU BON MARCHÉ
J.A. Dostaler & Frère
 — EPICIER —
SPECIALITE: Foin Grains & Paille
 39, Ste-Marie, Tél. 264
 LES TROIS-RIVIERES.

EN FACE DU MARCHÉ
Louis BADEAUX,
 MARCHAND DE NOUVEAUTÉS
 SPECIALITE: MATINEES en SOIE et POINT
 Assortiment Complet de TAPIS et PRELARTS.
 Tél. 134 - 36 RUE DES FORGES, - Les Trois-Rivieres
 N. B.—Nous donnons des cartes pour CADEAUX.

J. C. ROUSSEAU
 FABRICANT DE LIQUEURS GAZEUSES
 Seul agent de La Reine des eaux minerales CAXTON
 Et de l'eau si bien connue des Sources ST-LEON
 Aussi: Agent des célèbres Bière et Porter LABATT
 Qui ont remporté les Médailles depuis 1876 dans les Expositions de chaque partie du Globe.

La Banque Provinciale
 DU CANADA
 Incorporée par Acte du Parlement en Juillet 1900.
 SIEGE CENTRAL: 7 et 9 PLACE D'ARMES, MONTREAL, CANADA;
 BUREAU DE DIRECTION
 Président: M. H. LAPORTE, Vice-Président: M. W. F. CARSLY
 Monsieur G. M. BOSWORTH, Honorable L. BEAUBIEN
 Monsieur ALPHONSE RACINE, Dr E. P. LACHAPELLE
 Monsieur TANCRÈDE BIENVENU.
 BUREAU DE CONTROLE
 (Commissaires censeurs)
 Prés.: Hon. SIR ALEX. LACOSTE, Vice-Prés.: A. S. HAMELIN
 Hon. SIR LOMER GOUIN
 Gérant Général: TANCRÈDE BIENVENU
 Auditeur: A. S. HAMELIN Inspecteur: J. W. L. FORGET

La Banque Provinciale du Canada, accepte les comptes d'épargne depuis \$1.00 Elle paie l'intérêt sur les dépôts 2 fois l'an. Elle est la seule Banque Canadienne-Française dont le département d'épargne est contrôlé par un bureau de Commissaires-Censeurs.

Vous pouvez aussi déposer votre argent sur **Certificat de Dépôt** spécial, payable à huit jours d'avis et obtenir un taux d'intérêt s'élevant graduellement jusqu'à 3 1/2 p. c. l'an, suivant le terme pendant lequel la somme sera restée en dépôt, savoir: 3 mois, 3 p. c. 6 mois, 3 1/2 p. c. 12 mois 3 3/4 p. c. Il n'est remis de certificat toutefois que pour une somme de \$500 ou plus.

SUCCURSALE AUX TROIS-RIVIERES
 BUREAU TEMPORAIRE 3 RUE HART
 NAPOLEON LANGLOIS,
 GÉRANT.

J. B. LORANGER
 Peintures Huiles, Vernis, Vitres, Ustensiles de cuisine au complet
 Matériaux de Construction, Etc.
 24 Rue Badeaux, LES TROIS-RIVIERES.
 Téléphone Bell 98

N'oubliez pas l'adresse :

12 & 14, Rue Des Forges

CHEZ

NAP. E. GODIN

Le Nouveau Magasin de 10c. Canadien-Français.

\$500. GRATIS

L'Offre la plus Extraordinaire qui se soit Jamais Faite

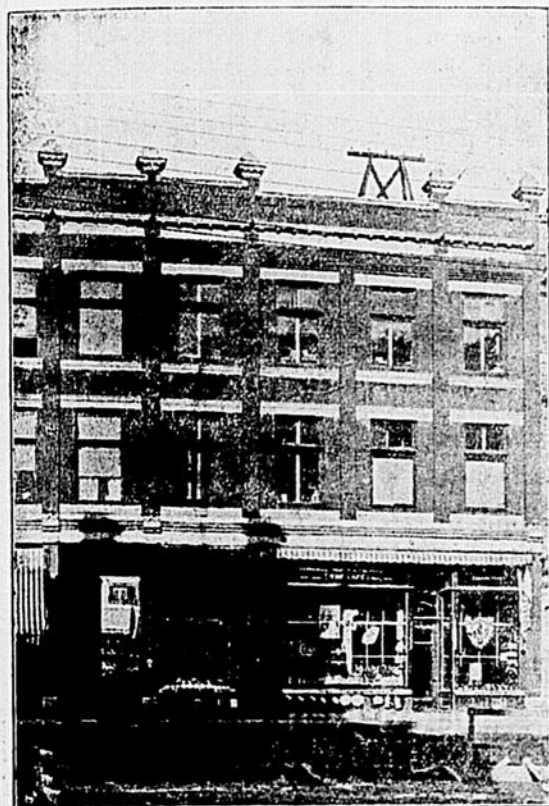
Venez au commencement du mois, pour avoir le meilleur choix dans les cadeaux. Les plus beaux partiront les premiers.

En plus des **REDUCTIONS EXTRAORDINAIRES** que j'offre dans toutes les lignes, toute personne achetant pour \$1.00 aura droit à un magnifique cadeau ; \$2.00 Recevra un cadeau double valeur, Etc., Etc.

CES CADEAUX SONT EXPOSES DANS MES VITRINES.

Je suis obligé de vendre le surplus du Stock en général, au montant de \$15,000, pour faire place à un gros lot de nouveautés qui doivent m'arriver, pour le commerce de PAQUES.

Cette vente durera tout le mois de FEVRIER, et sera la plus sensationnelle qui se soit jamais vue.



Services à diner, dorés avec tréfile, 94 morceaux, valant \$8.50 pour.....	6.49
Services à diner, Pierre Blanche, 94 morceaux, valant \$6.80 pour.....	5.24
Services à diner, semi-porcelaine, peints en vert, bleu, rose ou brun, 98 morceaux, valant \$7.50 pour.....	5.99
Services à diner, dorés avec feuilles d'érable, 108 morceaux, valant \$8.90 pour.....	7.49

Services à toilette, semi-porcelaine, 10 morceaux, valant \$2.50 pour.....	1.89
Services à toilette, doré et peint en rose, bleu, vert ou brun, val. \$4.75 pour..	3.99
Tasses et Soucoupes, pierre anglaise, valant \$1.00 la douzaine, pour.....	59c.
Ustensiles de cuisine, de tout genre, vendus au prix coûtant.	

Je discontinue cette ligne.

Verre Taillé,
Porcelaine,
Argenteries,
Pendules
Et tout autre Article pour Cadeaux vendu avec
UNE RÉDUCTION DE
33 1/3 %

SUCRERIES

Mélange Français, valant 20 la livre, pour 10c.
Chocolat à la crème
" Bordeaux Valant
" Sucre d'érable 40c.
" Vanille pour
" Coco
" Caramel 25c.
" Orange
" Etc., Etc.

THE & CAFE
La meilleure qualité possible pour le moins d'argent possible.

NAP. E. GODIN

Le nouveau magasin de 10c Canadien-Français
12-14 Rue Des Forges
TROIS-RIVIERES, P. Q.

COURRIERS

MASKINONGE

Mardi, une magnifique râlée a eu lieu chez M. Charles Bastien, marchand général ; on remarquait plusieurs personnages, en outre M. A. Bastien et sa dame ; M. Henri Vertefeuille et sa dame ; M. N. Ayotte et madame Ayotte ; les Demoiselles Ayotte leur fils Omer ; M. Omer Deysiel et son frère E. Deysiel ; MM. E. Clément et C. Ed. Clément et leur sœurs ; M. A. Lafrenière et leurs sœurs ; Melle Agnès Vertefeuille ; M. Jos. Mongrain et sa dame ; M. Jos. Lafrenière et sa dame ; M. Joseph Paquin de Maskinongé ; M. Romélns Lafrenière et sa dame ; aussi on remarquait Melle Oliva Vertefeuille et son ami M. Edouard Paquin de St-Léon, qui a bien voulu prêter son concours à rehausser la soirée par le beau chant et la déclamation. Mme R. Lafrenière a su choisir sa musique pour bien divertir les gens ; elle a très bien exécuté la valse brillante et le Carnaval de Venise.

Parmi ceux qui ont remporté les meilleurs prix : M. Chs Grenier et sa fille, salières en argent ; M. Henri Vertefeuille, beurrier en argent ; M. Edouard Paquin et Mademoiselle Vertefeuille, Boîte de toilette ; M. Antoine et sa dame, magnifique chaise en junc ; M. N. Ayotte un joli miroir ; Messieur Clément une magnifique lampe ; Messieur Deysiel une jolie poupée et Melle Agnès Vertefeuille un châle d'opéra ; une foule d'autres articles qu'il serait trop long d'énumérer. Nos plus sincères remerciements à M. et Mde Bastien.

ST-SÉVERIN DE PROULXVILLE

Madame William X Frigon de St-Prospier est en promenade à St-Séverin de Proulxville, chez sa sœur Madame Tancrède Désy, pour une quinzaine.

ST-TIMOTHEE

Mde O. Trépanier est de passage à Montréal pour quelques jours dans le but de copier la mode des chapeaux pour la saison du printemps. Elle sera de retour vers le 28 courant avec un stock complet de chapeaux, Fleurs,

Rubans etc. L'exposition des modes s'ouvrira à son magasin vers le 15 Mars.

Une visite est respectueusement sollicitée.

ST-TITE

Une délégation de quatre de nos villageois, dont MM. P. E. Desisle, E. S. de Carufel, N. P. L. M. E. Lacoursière, M. D. et J. A. Paquet sont allés à Québec, au commencement de cette semaine, pour présenter une "charte" demandant l'incorporation du village en ville.

Une requête a aussi été signée par la majorité des citoyens demandant l'incorporation.

Je suis des plus heureux d'apprendre aux lecteurs du "Bien Public" qu'on est en frais de faire signer une requête à St-Tite, demandant à la Chambre des communes d'en appeler au Peuple avant que d'approuver la construction d'une marine de guerre.

Bravo ! citoyens de St-Tite ; vous voyez de quell. allure on y va à Ottawa ?

Plusieurs personnes de St-Tite seraient anxieuses de savoir quel est l'auteur de l'Histoire du Canada que MM. Laurier, Lemieux, etc., ont appris dans leur enfance.

Ah ! pardon... j'oubliais... ils ont appris depuis... l'Histoire d'Angleterre.

Parbleu... je vous dit que j'en ai fait un rêve dernièrement ?

Je voyais une magnifique flotte de 11 beaux bateaux de guerre se balançant majestueusement sur les flots de notre St-Laurent.

Mais quelle ne fut pas ma surprise, lorsqu'un gredin s'approcha de moi, et me menaçant, me dit : Hé l'ami !... ces merveilleuses me contentent des "shillings" ... paye mon vieux pour voir !!!

On me demandait mes taxes !!!

Sans parler des "Bédits gomme-gants", ces "oiseaux acclamates" qui viennent s'enrichir aux détriment de nos canadiens, j'apprendrai qu'un "Bon gros gomme-gant israélite vient de s'implanter par ici.

Il vend : *bounn margé : des bicyclettes, des bondons de godelts etc etc.*

Nul doute que nombre de nos gens sont allé lui donner aimablement une partie de l'argent qu'ils vont recevoir ce printemps !!!

Les Judas sont aimables, eh ! Mesdames et Messieurs !!!

M. M. les membres du Chœur de chant sont à exercer la messe "Borde-laise" pour Pâques.

Bon succès !!!

St-Prospier

Dans le courrier de cette paroisse, la semaine dernière, il était dit qu'une requête fut signée par les contribuables, demandant à M. Blondin, député fédéral du comté de Champlain, de s'opposer énergiquement à la passage de la loi de la marine. Un membre de phrase a été oublié ; il aurait fallu ajouter ; avant d'en appeler au peuple.

La Comète

— La comète de Halley, que le professeur Wolf d'Heidelberg découvrait de nouveau, le 11 octobre dernier, au bout de sa lunette, excite un grand intérêt. Le professeur Plassmann, de Munster, a publié à ce sujet un article historique où il soutient comme probable la thèse que.

La comète de Halley est celle enregistrée par l'histoire et la science dans les années 12 avant Notre-Seigneur Jésus-Christ et 66, 141, 218, 295, 373, 451, 530, 608, 684, 760, 837, 912, 989, 1066, 1145, 1223, 1301, 1378, 1456, 1759, etc.

Détail curieux ; plusieurs grands événements historiques coïncident avec l'apparition de la comète Halley : la destruction de Jérusalem, la prise de Constantinople par Mahomet II, les guerres entre Charles-Quint et François Ier, le sac de Rome, l'assassinat d'Henri IV, le siège de Vienne par les Turcs sous Kara Mustapha, la guerre de Sept Ans et l'extension du choléra.

Il ne fait pas bon insulter Dieu

Il y a quelques jours, dans une ville de France, le vicar d'une paroisse portait le viatique à un malade. Chemin faisant, deux hommes croisent le prêtre. L'un salut avec respect et dit à l'autre qui demeurerait couvert : "Salute donc le bon Dieu !"

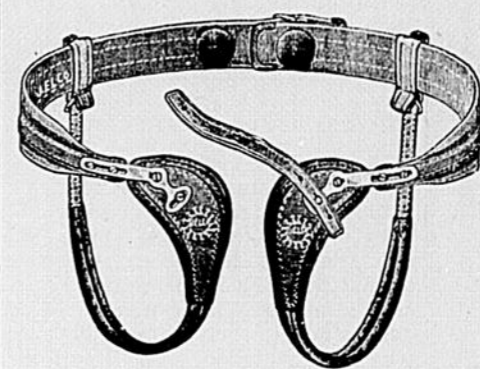
— Ça, le bon Dieu ! reprit celui-ci, je t'en fiche ! Et, gardant son chapeau sur la tête, il passa, grognant, blasphémant. Quelques heures plus tard il reprenait le même chemin. Mais cette fois ce n'était qu'un calvaire. Un lourd fardeau qu'il maniait avait échappé de ses mains et l'avait écrasé.

En voyant repasser son malheureux cadavre, ceux qui avaient entendu son blasphème disaient : "Il ne fait pas bon insulter le bon Dieu !"

Bureau d'Enregistrements

Promesse de vente—J. W. Gingras à Johnny Bédard, Grand'Mère.
Obligation—Richard Hayes à Vve H. Leblanc Grand'Mère.
Rétrocession—C. E. Lamirande à J. W. Gingras, Grand'Mère.
Transport—J. W. Gingras à Dame A. Carignan, Grand'Mère.
Quittance—Zoë Lacerte à Camélie Melançon, Grand'Mère.
do Damasse Vadebonceur à Pierre Normandin, Grand'Mère.
do—Fred. L. Huissier à Arthur Dugré, Grand'Mère.
Bail—Vve Chs Carand à J. W. O. Cloutier, Trois-Rivières.
Vente—Néce St-Arnaud à Zeph. Bernaquez, Trois-Rivières.
Obligation—Henri et Arthur Robichon à Corporation Trois-Rivières, Trois-Rivières.
Mariage—J. Arthur Béliveau à Marie-Anne Désilets, Trois-Rivières.
do—Hyacinthe Tellier à Joséphine Falardeau, Trois-Rivières.
Vente—J. E. Hétu à Dame Alida Dufresne, Trois-Rivières.
Obligation—Ursulines Trois-Rivières à Confédération Life Ass., Trois-Rivières.
Vente—Hormidas Bourassa à Valère Milot, St-Etienne.
do Shérif des Trois-Rivières, à Mina R. Dufresne, Trois-Rivières.
do—Mina R. Dufresne à Mélicie Boisvert, Trois-Rivières.
Main levée—Pierre Blais à Louis Baril, Trois-Rivières.
Vente—Louis Baril à Corporation Trois-Rivières, Trois-Rivières.
Testament—Geo. Lemerise à Jos. Lemerise, Pointe-du-Lac.
Quittance—Vve Alph. Méthot à Alida Dufresne, Pointe-du-Lac.
Obligation—Prudent Dugal à J. E. Hétu, Trois-Rivières.
do—Théodore Philibert à Edmond Ricard, Ste-Flore.
Vente—Vve Henri Landry à J. A. Milot et al, Trois-Rivières.
Obligation—Mary Langue à Dame Edèle Bourque, Trois-Rivières.
Quittance—Dame Nap. Dugneau à Ant. Marneau, Trois-Rivières.
Vente—Dame Lucien Massicotte à Omer Aubry, Trois-Rivières.
do—Shérif Trois-Rivières à F. S. Tourigny, Trois-Rivières.
Privilège—Desnoyers, Varin et Cie à Ovila Masse, Trois-Rivières.
Vente—Vve Frs Bourassa à Edouard Bourassa, Trois-Rivières.

DEUX QUESTIONS, S. V. P.



Souffrez-vous d'une Hernie ?

Si vous avez une Hernie, rendez-vous au numéro

47 Rue Du Platon, et l'on vous ajustera une bande qui conviendra à votre cas.

Souffrez-vous de Dyspepsie ?

Tout probablement. Alors prenez

LE SEL DE SANTE PELTIER

et vous serez certainement guéri.

PRIX : 50c LE FLACON

J. A. PELTIER

PHARMACIEN-CHIMISTE

47 Rue Du Platon, Trois-Rivières

PROVINCE DE QUÉBEC, COUR DISTRICT des Trois-Rivières } SUPERIEURE

No. 275
Dame Marie-Louise Morin dit Valcourt, épouse de Charles Edouard St-Onge, hôtelier de la ville de Louiseville, dit district, a, ce jour, institué une action en séparation de biens contre son mari.
Trois-Rivières, 13 janvier 1910.
RAOUL DUCHARME, Procureur de la Demanderesse.
28-1-10-1 m.

ALLEZ AU MAGASIN MODERNE

GENEST & CLOUTIER

POUR ACHETER VOS

Remèdes Patentés et vos Parfumeries.

DEMANDEZ LE

Fer, Bœuf et Vin McCallum,

c'est un des bons toniques sur le marché

Nous avons les CHOCOLATS GANONG qui sont toujours frais.

Le TONIQUE BRÉSILIEN est excellent pour faire pousser les cheveux : Une attention spéciale à messieurs les barbiers.

GENEST & CLOUTIER

TELEPHONE BELL 155

148, rue NOTRE-DAME, Les Trois-Rivières

L'Elixir Anti-Rhumatique

DU DR JOS COMTOIS.

Pour la guérison prompte et assurée du Rhumatisme sous toutes ses formes, Inflammatoire, articulaire, musculaire, goutteux, lumbago, sciatique et névralgies violentes.

Prix \$2.50 la bouteille.

Un échantillon suffisant pour prouver son efficacité vous sera envoyé sur réception de 15c. adressé au Dr Jos. Comtois, St-Barthélemy, comté Berthier, P. Q.

Dépositaire aux Trois-Rivières.

Pharmacie NORMAND,

Coin des rues Notre-Dame et Des Forges

Téléphone 558

Anselme Dubé

Contracteur-Général

28 - Rue Ste-Marie - 28

LE BIEN PUBLIC

Publié aux Trois-Rivières

PARAISSANT
Le MARDI et le VENDREDI

Rédaction : 17 Rue St-Pierre
Téléphone, 434

Administration : 3 Rue Hart
Téléphone, 302

ABONNEMENT

CANADA 1 AN \$1.00
6 MOIS 0.50
ETATS-UNIS 1 AN \$1.50
6 MOIS 1.00

Petites Annonces

1 Insertion 25c. 3 Insertion 50c.
8 " \$1.00 Décès 25c.

Marriage 50c

Annonces Commerciales

Contrats Spéciaux
Impressions de toutes sortes. Factums,
Pamphlets, Circulaires, Entête
de lettres, Etc., Etc.

Courrier de la Cité

Mardi, soir intéressante conférence au cercle Saint Thomas d'Aquin. M. J. A. Godin a parlé de Lincoln; M. Pierre Badaux, de Salaberry. Les jeunes travaillent. Tant mieux!

Le ministère de l'Agriculture, à Ottawa, a publié un bulletin sur l'élevage des moutons. Nous ne savons pas encore si M. Laurier y a mis la main, mais ce que nous n'ignorons pas, c'est que le premier ministre s'y entend dans l'élevage des moutons..... ministériels et autres, ou si l'on veut, des moutons de Panurge.

Hier soir, le club de hockey de Grand'Mère a rencontré ici, au patinoir Lavolette, notre club local. C'est la troisième joute qui a lieu entre les deux clubs, vu que les deux premiers n'ont pu décider des vrais vainqueurs, les clubs en ayant gagné chacun une.

Enfin, après une lutte vive, comme on pouvait s'y attendre, le résultat de la partie d'hier est de 7 à 9 en faveur de Grand'Mère

Son Honneur le Maire est autorisé à signer un acte de vente par Sa Seigneurie R. S. Cooke, d'une lisière de terrain, sur la rue Notre-Dame pour la somme de \$ 376.00.

Mmes Tessier et Lacoursière ont donné un avis au Conseil de Ville, au nom de M. Drolet & Lassonde, réclamant une somme de \$81.59, pour dommages causés à des marchandises, au sous-sol de leur établissement, coin des rues Champlain et des Forges, lors de la pluie que nous avons eue il y a quelques semaines, et qui produisit de l'eau en plusieurs caves.

L'avis fut diversement apprécié par MM. les échevins et pour le moment il n'est que lu en conseil.

Pendant qu'un échevin suggère qu'on offre un dédommagement aux plaignants, un autre dit qu'on peut plaider, vu qu'il y a eu empiètement sur le terrain de la Corporation, dans la construction. Enfin.....

M. J. Arthur Drouin, E. E. L., est parti pour Toronto, comme délégué de la Union Life Insurance Co'y.

Mercredi soir, les Chevaliers de Colomb ont le plaisir de recevoir en leur salle, le Révd Père Courbon qui leur a donné une causerie sur la charité.

L'examen des plaintes contre le rôle d'évaluation a été continué au conseil lundi dernier. C'est dire qu'il y en avait bien une couple à examiner après tout le temps qu'on a consacré à y voir.

Mercredi sur l'heure de midi, la brigade du feu a été subitement appelée, à la maison privée de M. Adélar Gauthier, rue Badaux, où un commencement d'incendie s'était déclaré dans une chambre. On a eu vite raison du feu qu'on a entrepris assez tôt. M. Armand Gauthier, le fils de M. Adélar, s'est brûlé une main, au cours de ce travail.

Mercredi soir chez les Chevaliers de Colomb dans leurs salles, de la rue N-Dame, sous la présidence de M. L. G. Jourdain, conférence par le Révd. P. Courbon, prédicateur de la retraite. L'orateur a parlé de la charité chrétienne.

Les Chevaliers se proposent de faire donner plusieurs conférences cet hiver. C'est une heureuse idée à laquelle tous les membres applaudiront.

Ce n'est pas sa forme, son volume, son extérieur, non; c'est l'invention elle-même, c'est sa qualité particulière d'être une sauvegarde pour la santé qui fait de la pipe "Peterson", en vente chez N. E. Godin, un objet de toute première valeur.

Mgr. H. Baril, P. A. Chapelain des Rvdes Dames Ursulines; M. l'abbé Arthur Baril, vicaire à St-Narcisse; M. Eugène Baril, ci-devant de Ste-Genève, sont allés, mercredi, faire visite à M. Amédée Baril, à Saint-Grégoire.

M. Eugène Baril, partira dans quelques semaines pour l'ouest, où il a l'intention de demeurer.

Supposons que vous soyez lassés de tout, ennuyés de tout. Rien qui ne soit monotone, tout à fait. Et vous avez beau chercher rien, rien. C'est le temps d'aller faire une visite à l'exposition perpétuelle des plus jolies vaisselles au monde, chez N. E. Godin, rue Des Forges. Allez-y, rien que pour y aller, s'il le faut. De voir seulement en vaut la peine.

Melle Marie Jeanne Bilodeau de Québec est aux Trois-Rivières pour une quinzaine.

Melle Edouardina Gauthier, fille de M. Adélar Gauthier, propriétaire de l'Hotel Victoria, est partie à Winnipeg pour plusieurs mois, en visite chez sa sœur, Madame Dupuis.

Mme Dr. C. A. Gouin, de Welaikwin, Alberta, est en promenade chez M. Lacerte.

M. Arthur Paquette, de Shawinigan est venu aux Trois-Rivières dernièrement.

Melle Concorde Rousseau est allée à Ottawa, dernièrement.

Jugement a été rendu par Sa Seigneurie le Juge Cooke dans la cause Laurentide Pulp, vs McDonnell & O'Brien.

Le Juge accorde à la demanderesse \$ 566.04, avec intérêts et dépens. Elle en réclamait \$ 1216.25 pour coupe de bois sur ses terrains. Mtes Martel & Duplessis représentaient la demanderesse et Mtes Hickson, & Campbell, les défendeurs.

Simple pensée :
"Ce serait un véritable suicide pour le pays que de se lancer dans le gouffre des dépenses où les nations européennes, y compris l'Angleterre, ont été entraînées par les besoins d'armements formidables."

La parole est de Sir Wilfrid Laurier premier ministre du Canada.

L'hon. Juge Tourigny est revenu ces jours derniers d'Arthabaska où il était allé présider les assises.

Les travaux de la "Canada Iron Corporation" vont se poursuivre incessamment. Dans les nouvelles constructions n'entreront, paraît-il, que le fer et la brique, en sorte que le feu n'aura guère de chance de les détruire comme par le passé.

De plus, les nouvelles usines doubleront leur personnel

Un nommé Lupien a été condamné à Grand'Mère à 6 mois de prison, pour assaut.

Mme. Alfred Désy qui a été l'invitée de M. l'Orateur et de Mme Marcil est revenue chez elle.

La rumeur que le bill de la marine allait être retiré est fausse. Et l'on croit que c'est une invention à l'effet d'empêcher le mouvement des requêtes pour l'appel au peuple, mouvement qui s'accroît de jour en jour.

Un alcoolique, pour qui sans doute ça va bien, du nom de Gaston Renard, à Paris, arrive à la dernière minute, près du cercueil de son père, qu'on va descendre en terre. On n'attendait pas beaucoup l'ivrogne, qu'on croyait au fond d'un cabaret, noyant dans la liqueur "dont il ne faut pas plus priver les pauvres que les riches" le souvenir de la mort de son père et de l'heure de son enterrement.

Il arrive cependant, bavant, dégoûtant.

L'abbé Brisset, son cousin, ne peut retenir un léger reproche à l'ivrogne qui furieux, dans un moment si grave, enfonce en pleine poitrine de son cousin, un long couteau.

Le meurtrier n'avait pas mis assez d'eau dans son vin.

M. J. A. Trudel, Notaire, est allé à Montréal, mercredi pour affaires, ainsi que M. L. N. Jourdain.

La clôture de la retraite des hommes aura lieu, dimanche après-midi, à trois heures.

La Compagnie "Singer" est déménagée rue Notre-Dame, dans l'un des magnifiques Magasins de M. Chs Pagé.

Le grand tournoi de quilles qui a eu lieu à l'hôtel Victoria s'est terminé par la victoire du Trois-Rivières qui a remporté trois parties sur quatre.

Les prix ont été aussi distribués. Le premier, une superbe pipe en écume de mer, a été donné à M. Tél. Thivierge; le deuxième, une pipe avec ornements dorés, à M. E. Desroches; le troisième, une pipe de prix, à M. J. Lambert.

On n'a pas encore examiné, au Conseil, les certificats et demandes de renouvellement de licence, pour les hôtels. On se rappelle que c'est sur l'objection qu'un rapport demandé n'a pas été fourni, que l'examen de ces certificats a été remis.

Lundi dernier, le Chef de Police n'avait pas encore terminé ce rapport et ne s'attendait pas à ce qu'il y eut une assemblée du Conseil.

Perdue

Une montre de dames, field-case, entre l'hôpital et la Librairie Laval, 3 Hart. Prière de rapporter au bureau du journal, 3 rue Hart.

ST-PHILIPPE

Un brave cultivateur, rencontré l'autre jour, nous faisait les justes remarques suivantes au sujet du "Bien Public", lecteur empressé de ce vaillant petit journal: J'aime son allure indépendante et l'idée qui l'inspire. Je lisais dernièrement dans ses colonnes qu'il compte parmi ses abonnés, un grand nombre de cultivateurs; quelques paroisses lui fournissent au-delà de 100 lecteurs.

S'il en est ainsi, ne serait-il pas à propos de servir à cette nouvelle clientèle des mets à leur goût, des articles qui les concernent tout particulièrement.

Les fils des cultivateurs, disait-il d'un accent ému, désertent la campagne, émigrent en grand nombre vers les centres industriels, ennuyés du travail des champs ou séduits par les attractions de la ville. La vie champêtre avec ses scènes grandioses et pittoresques, la terre natale avec ses traditions de gloire, ses souvenirs et ses coutumes, ne leur offrent plus les charmes séduisants qui attachaient à la vie agricole leurs illustres ancêtres. Ils quittent le terroir familial et s'en vont, échangeant à la légère le travail des champs pour tant si noble et si glorieux contre le labeur déprimant de l'usine.

En présence d'une telle désertion, est-ce que le journal qui tamboure dans ces campagnes déclinées ne devrait pas élever la voix pour combattre cette émigration et retenir sur la terre ancestrale tant de bras vigoureux qui la délaissent chaque année.

Est-ce que les collaborateurs du "Bien Public", Canadien, Jean Rivard, et autres ne devraient pas de leur plume altière et féconde, partir en campagne contre cette dépopulation des campagnes.

Chanter les beautés de la vie champêtre, le bonheur et la liberté qu'on y respire, rappeler aux déserteurs du sol les nombreux souvenirs qui les attachent au domaine familiale, les raisons multiples qu'ils ont de ne pas l'abandonner. Ces causeries seraient de nature à faire aimer la vie du cultivateur et à enrayer l'émigration que nous déplorons. Elles offriraient en outre aux collaborateurs de beaux sujets à traiter et surtout très intéressants pour les habitants de la campagne. Le journal ferait un travail patriotique, une œuvre de repatriement.

La grande retraite qui doit commencer dimanche prochain le 27 en notre paroisse, sera préchée par les Rvds Pères, Tourangeau et Hénauld O. M. I. du Cap de la Madeleine.

Les heures de bureau au Presbytère sont les suivantes: dans l'avant-midi; de 9 à 11 heures; dans l'après-midi; de 2 à 4 heures; le soir, de 7 à 8 heures.

"Entendu sur la rue": Le quartier St-Philippe a pris tant d'importance depuis son érection en paroisse, la circulation est si grande vers cet endroit, qu'on s'attend que la Corporation aura la bonne idée de macadamiser, au printemps, les rues principales par où l'on se rend d'ordinaire à St-Philippe. En effet, nous espérons que Messieurs les échevins s'occuperont de cette amélioration et qu'ils offriront de beaux chemins aux nombreux visiteurs de notre paroisse.

M. Monty, peintre décorateur, est à préparer un nouveau tableau pour notre Eglise. C'est une peinture représentant la Ste-Famille.

L'épouse de Mr. C. B. Lord conducteur de malles, Corine Daveluy, est en promenade depuis quelques jours chez Dame Vve Alexis Lord. — Ces jours derniers, était de passage chez le Dr. Duval, son frère Frédéric, de Batiscan.

Nous remarquons qu'il y a beaucoup de maisons à louer et de terrains à vendre dans notre paroisse. Avis à ceux qui voudraient venir résider dans St. Philippe.

Dimanche dernier, Monsieur le Curé Denoncourt a invité fortement ses paroissiens à assister en grand nombre, aux exercices de la première grande retraite qui s'ouvrira en l'Eglise St. Philippe, Dimanche prochain.

Nous attirons l'attention de M. l'inspecteur des voiries sur le fait que certaines personnes ont la vilaine habitude de jeter les eaux sales et grasses de la cuisine devant leur porte et sur le trottoir, ce qui rend ces passages dangereux et malpropres. Glisser subitement sur un trottoir bien entretenu ça nous va assez bien pour l'avoir essayé quelquesfois; mais sur ces morceaux d'égoûts gelés. Nenni, avis à ceux qui sont en cause vers le chemin de Ste. Marguerite.

Concours d'écriture à l'Académie de la Salle

Un 2e Concours d'écriture "muscular movement" a été organisé entre les élèves de la 1e Division. Cette division est sous la direction du professeur de la 2e classe.

Les feuilles des concurrents ont été classées par M. W. C. Henneuing,

associé de M. A. N. Palmer, auteur de l'Américain Peiman". M. W. C. Henning se dit très satisfait du résultat obtenu et des progrès réalisés.

Une médaille donnée par M. P. A. Drolet de la maison Drolet, Lassonde & Cie sera la récompense du vainqueur dans les trois derniers concours qui auront lieu ultérieurement.

Voici la liste des concurrents par ordre de mérite:

- 1 Lomer Morissette
 - 2 Thomas Levasseur
 - 3 Roméo Sarasin
 - 4 William Dangierfeld
 - 5 Ernest Godin
 - 6 Albert Langlois
 - 7 Octave Leblanc
 - 8 Raynald McLeod
 - 9 W. Ilfrid Robichaud
 - 10 Conrad Langlois
 - 11 Albert Neveu
 - 12 Jos Schiller
 - 13 Lucien Beauchemin
 - 14 Joseph Rheault
 - 15 Joseph Courteau
- Le 4e Concours de Dactylographie pour la montre en or offerte par Mr. F. Poupard, a eu lieu hier sous la présidence de Mr. D. Chênevert.
- Résultat: Chs. Panneon 793 mots bons en 20 minutes sur texte suivi.
Jos. Gélinas 511
Donat Rocheleau 440
Lucien Beauchemin 387
Henri Gauthier 397
Octave Leblanc 380
Willie Johnson 379

COURRIERS

St-Thimothé.

De passage—Le révérend M. P. Boulay, curé de St. Thimothé, était en visite au presbytère.

M. Sinai Lupien, le gérant de la Caisse populaire et le secrétaire trésorier de la société coopérative Agricole de St-Thimothé, était aussi l'hôte de M. le curé. Nous aimons à voir et à entendre M. Lupien nous exposer les avantages des associations qu'il dirige avec tant d'intelligence. Sa haute expérience en affaires est l'encouragement de ceux qui veulent avancer dans le progrès de l'agriculture.

MM. Fortunat et Honoré Lafontaine nous sont revenus des chantiers, contents de leur hivernement, mais surtout de retrouver leurs familles en bonne santé.

Ces jours derniers deux paroissiens ont été victimes de graves accidents, ils ont vu la mort de près. M. Th. Thiffault a été frappé à la tête par la branche d'un arbre et en a été gravement blessé. Presque dans le même temps M. Willie Ayotte qui buchait un gros arbre en a été écrasé par sa chute. Quand on parvint à l'en retirer, M. Ayotte était privé de connaissance, avait deux côtes enfoncées et une jambe fracturée. Les médecins espèrent les sauver tous deux.

Le conseil municipal a reçu un avis de poursuite de la part de certain individu qui veut rendre le Conseil responsable des fougues de son cheval. A ce compte il faudrait amender le code municipal.

M. le Curé Gélinas est parti pour prêcher son concours au Révd. M. C. B. Veillet de St-Joseph de Mékinac, à l'occasion de ses "quarante heures."

Les exercices du Carême se font régulièrement et avec foule d'assistants. Les entretiens sont pratiques et nous devons en retirer beaucoup de bien. Nous comprenons mieux dans ces réunions que les enfants de l'Eglise sont toujours les gens qui jouissent de la plus grande liberté et font le plus de progrès dans le vrai sens du mot catholique: Tout n'est que vanité hormis servir Dieu.

M. le Curé dans une remarque au prône dimanche, nous disait que La Fabrique avait payé \$1265.90 d'amortissement. Il en félicitait les paroissiens qui comprennent que le succès dans les affaires dépend, de la bonne volonté que chacun y apporte.

A une assemblée des francs tenanciers de la paroisse de St-Thimothé, il a été unanimement décidé de faire les peintures extérieures de l'Eglise. Il faut conserver notre église: c'est le vœu de la paroisse et ne redoutons point les dépenses que nous coûtera cette réparation; Dieu nous le rendra bien, allez!

Une Petite Question

Mes bons amis, je vous demanderai ceci: qu'est-ce que c'est que de vendre à bon marché. Est ce, par exemple, vous offrir un objet pour cinq piastres et ensuite vous le laisser pour une piastre. Vous qui êtes intelligents allez-vous me dire qu'un marchand, quel qu'il soit, est capable de faire un rebais de quatre piastres sur une marchandise? Et quand cela arrive non pas seulement une fois, mais plusieurs fois... Le plus raisonnable n'est-il pas de croire que ce marchand vous offre sa marchandise pour un prix qui surpasse deux, trois et même quatre fois sa valeur réelle. Et cette manière de faire ne vous paraît-elle pas de nature à vous jeter de la poudre aux yeux. Ne voyez-vous pas là un piège tendue à votre crédulité et qui est un excellent moyen de vous faire croire que ce marchand vend à très très bon marché...?

PAUL DUVAL
MARCHAND DE
Chaussures et Claques
18, DES FORGES
(Vis-à-vis le Marché.)
Assortiment complet de Chaussures de toutes sortes à très Bas Prix.
Voyez notre installation de vitrine.

Vapeur Glacial

Horaires 1 Décembre jusqu'à nouvel avis
Dimanche excepté.

Départ de Trois-Rivières	Départ de Ste-Angèle
Heures	Heures
7.00 a. m.	7.30 a. m.
8.00 a. m.	G. T. R.
9.15 a. m.	9.45 a. m.
10.15 a. m.	10.45 a. m.
11.16 a. m.	12.15 p. m.
1.00 p. m.	1.30 p. m.
2.00 p. m.	2.45 p. m.
3.15 p. m.	3.45 p. m.
4.15 p. m.	4.30 p. m.
	DIMANCHE
8.00 a. m.	8.30 a. m.

Faites vos achats de
Hardes Faites, Chapeaux et Valises, chez
BLAIS & FRERE,
MARCHANDS-TAILLEURS
181 Rue NOTRE-DAME,
Les Trois-Rivières
N. B.—Nous sommes les seuls agents pour la CAMPBELL'S CLOTHING.

25%
Vingt cinq pour cent de réduction sur tous nos marchandises d'aujourd'hui à notre inventaire, 2 janvier 1910.
A. Laurin & Cie
Marchands de MEUBLES
No. 42 rue Du Platon
Entrepot 103 Des Forges

Achetez vos Papier à envelopper, Sacs d'épicerie, au prix de Montréal, chez Vanasse & Lefrançois, rue Du Platon. N'oubliez pas que nos prix pour les impressions sont les plus bas.

Grande Vente
REDUCTION
— A L'ENSEIGNE DU —
MALE-ATTIRE
5, DES FORGES,
LesTrois-Rivières

ENSEIGNE DU MOUTON D'OR. MAISON FONDÉE 1871.
AUX NOUVEAUTES
Lajoie, Frère & Cie
(En face du Monument Lavolette)
122 Rue Notre-Dame, Les TROIS-RIVIERES.
Seuls Agents pour les Patrons "Buterick"
NOUVELLES MODES D'AUTOMNE
SPÉCIALITÉS: Costumes tailleurs et Robes de Toilette
Donnez vos commandes d'avance, si vous voulez qu'elles vous soient livrées à temps.
N. B.—Nous donnons des CARTES pour CADEAUX.
L'Assortiment le plus varié et le plus complet entre Québec et Montréal.

North Shore Power Co.
64 RUE DES FORGES
Tient en magasin toutes sortes d'appareils électriques, tels que:
Electroliers, lampes incandescentes, fournitures pour installations complètes, fer à repasser, fer à friser, ustensiles de cuisine à l'électricité, éventail électrique à louer ou à vendre.
Se charge de faire des installations. Ouvrage garanti, à des prix très raisonnables.
Pour plus amples informations vous pourrez vous adresser au bureau,
64 RUE DES FORGES
RALPH. B. McDUNNOUGH,
Gérant.